## Le ruisseau de Combenoire ou de Veignevin

Ruisseau méconnu du grand public et qui pourtant, non seulement a creusé des gorges profondes dans la barrière rocheuse de la Côte, mais a aussi en son temps, au XVIIIe siècle au moins, permis l'établissement d'une scierie à proximité du hameau de Combenoire.

Le ruisseau prend naissance du côté des Marais, à quelque distance de ce même hameau. Il est possible qu'il soit alimenté en grandes eaux, par celles provenue du vallon de la montagne de Combenoire. En plus, à la limite de la forêt, il accueille les eaux d'un second ruisseau situé en bordure inférieure des champs situé à vent, soit en direction de l'ancien hameau de Chez Besançon.

Son parcours inférieur, alors qu'il a pénétré dans les gorges dites de Veignevin, se révèle scabreux, difficile. C'est ici un amas de rochers qui prouve l'impétuosité du ruisseau par grandes eaux. Cet endroit peu amène voit s'ouvrir des cavités qui absorbent la totalité des eaux en période normale. Elles n'alimenteront plus le ruisseau jusqu'au lac.

Pas loin de l'embouchure fut construit un tunnel imposant permettant aux eaux du ruisseau de Combenoire de passer sous la ligne de chemin de fer. Plus loin, celles-ci, sous la route du Rocheray aux Esserts de Rive, s'engouffrent dans trois tuyaux qui permettent au ruisseau de se jeter enfin dans le lac de Joux. L'estuaire offre une végétation exubérante.

Notons que juste en dessus de la route, à proximité du cours actuel du ruisseau, se trouve une cavité creusée dans le rocher. Il peut s'agir ici d'un ancien cheminement du ruisseau.

Bref, il y a encore des questions concernant l'histoire de ce modeste cours d'eau.

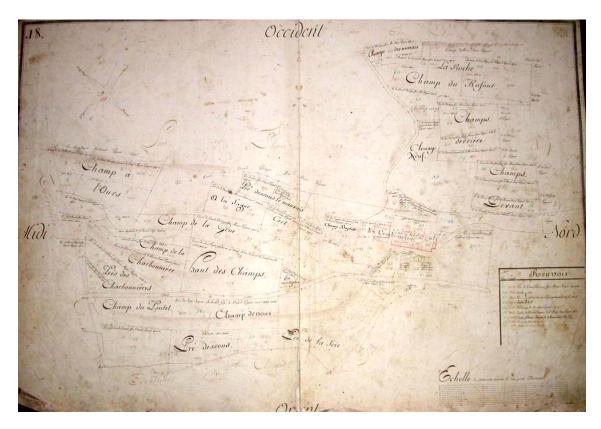
Notons encore que le ruisseau sert de limite entre les deux communes du Lieu et du Chenit sur l'essentiel de son parcours.

Il mérite donc d'être connu.

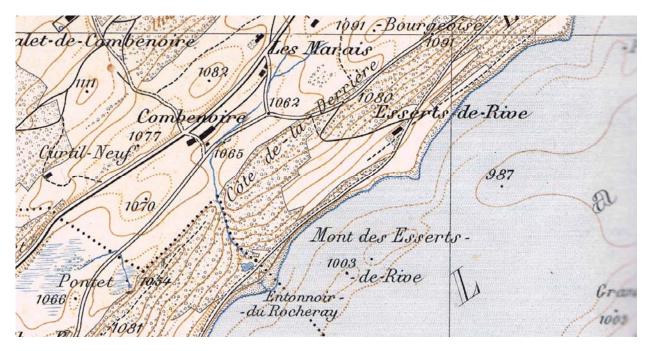
Les anciennes cartes témoignent de manière évidente de son existence.



Carte IGN de 1785. On le voit, le ruisseau prend naissance dans la région dite Marais.



Le cadastre de 1814 témoigne encore de la présence d'un bâtiment industriel sur ce ruisseau, avec le Pré de la Scie.



Carte fédérale de 1892. Le ruisseau draine la région des Marais puis franchit la Côte de-la Derrière. Il joint le lac de Joux au niveau de l'entonnoir-du-Rocheray. Il sert de limite depuis le lac jusqu'à la zone agricole supérieure, puis joint à angle droit la région des Pontets pour ensuite filer plus ou moins droit contre le Risoud.

Samuel Aubert avait lui aussi été intéressé en son temps par la gorge de Veignevin. Il en parle dans son article sur Combenoire paru dans la Revue du Dimanche du 23 mai 1926 :

Vis-à-vis de Combenoire, il y a La Côte, toute proche, et cette côte est traversée de part en part par une étroite gorge aux parois abruptes dont nul ne se doute s'il ne se rend sur les lieux. Un coin d'ombre et de silence, de fraîcheur exquise, vêtu de grands sapins dont les branches s'étendent comme un dais tutélaire par-dessus cette nature sauvage.

L'eau seule a pu creuser cette gorge obscure, l'eau de fusion des anciens glaciers descendant des pentes du Risoud. Aujourd'hui encore le travail se poursuit, lent, c'est vrai, mais continu, par l'action des eaux pluviales, qui de la région circum-voisine s'écoulent vers le lac par le dit ravin. A la fonte des neiges, c'est un torrent fougueux qui s'y précipite. Anciennement, une primitive usine hydraulique dut fonctionner à l'entrée de la gorge. Tout vestige ou presque a disparu.



Le ruisseau n'est qu'à peine visible dans les champs du Pré de la Scie.



Un modeste affluent venu de la partie inférieure des champs situés à vent de Combenoire.



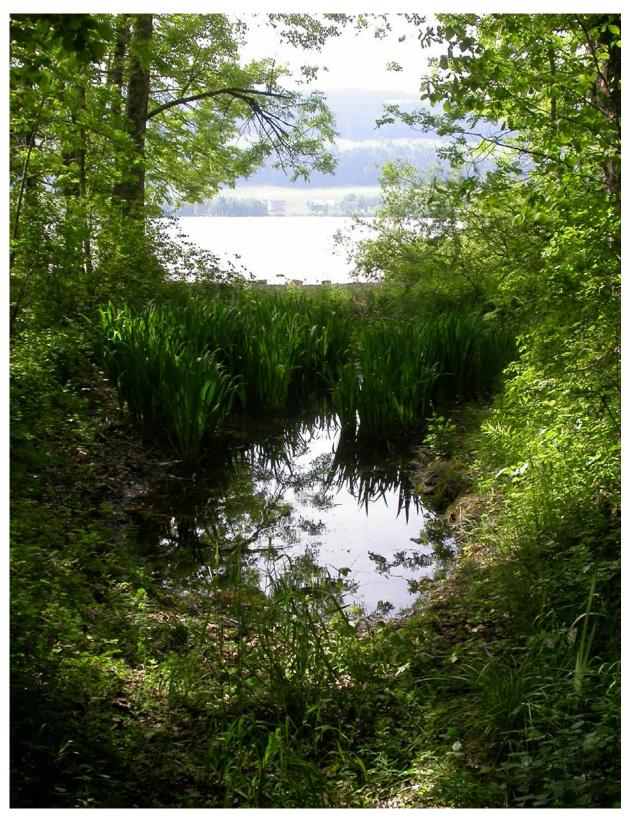
En temps ordinaire, des eaux tout ce qu'il y a de plus modestes. Et pourtant elles ont creusé la gorge de Veignevin franchissant la barrière rocheuse de la Côte.



Passage sous la ligne de chemin de fer. Si le cœur vous en dit pour une exploration...et puis ensuite pour remonter les gorges de Veignevin...



Un second passage, moins romantique celui-là, sous la route Rocheray – Esserts de Rive.



La gracieuse embouchure au niveau du lac de Joux.